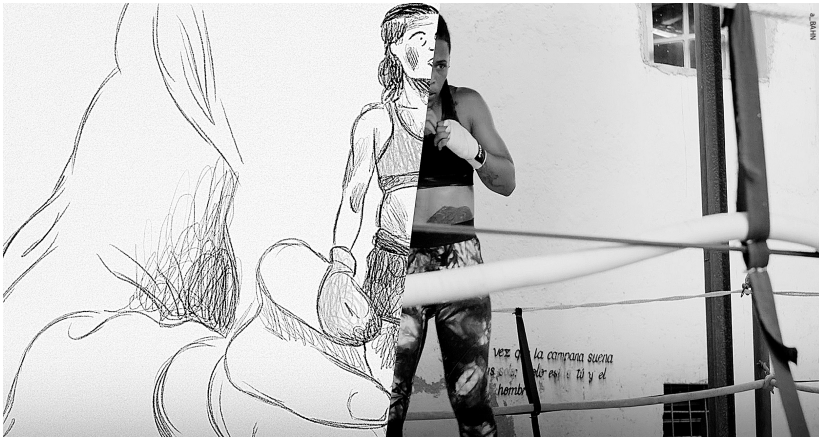


FILMS MADE IN LUXEMBOURG

# Dix champions contre les discriminations

Pablo Chimienti

**Ex æquo !** série de dix épisodes sur la discrimination dans le sport, coproduite par a\_BAHN, est diffusée pendant la durée des JO de Tokyo sur RTL



Les films mêlent archives, interviews et animation

« Placages, dribbles et uppercuts », telle est la proposition de *Ex æquo !*. La mini-série est aussi surprenante par son propos que par son aspect artistique ou encore sa diffusion. Car, si elle s'intéresse au sport, la série ne parle pas de records, de compétitions ou de trophées... ou seulement de manière anecdotique. Son sujet est celui de l'intolérance du milieu sportif : racisme, sexisme, homophobie, validisme... « Ce qui correspond exactement à notre ligne éditoriale chez a\_BAHN », note le coproducteur luxembourgeois, François Le Gall.

Dix réalisateurs sont partis chacun à la rencontre d'un sportif de haut niveau qui s'est levé, à sa manière, contre des discriminations. Ils ont représenté leur pays dans de grandes compétitions internationales, parfois même gagnés des médailles, mais parce qu'elle est femme, qu'il est noir, qu'elle est homosexuelle, albinos, trans ou en situation de handicap... ils sont ou ont été victimes d'insultes, de menaces, de crachats ou simplement de préjugés et de discrimination. La joueuse de rugby brésilienne Isadora Cerullo, le footballeur espagnol Jesús Tomillero, l'athlète française Nanténin Keita, la championne de canoë française San-

dra Forgues, la boxeuse cubaine Namibia Flores Rodriguez, la joueuse de E-sport française Kayane, la nageuse singapourienne Yip Pin Xiu, le footballeur flamand Yves Kambwe, la sprinteuse wallonne Léa Bayekula et le grimpeur français Mickaël Mawen sont les héros de cette série hybride qui mélange interviews, images d'archives et images animées. Pas de sportifs luxembourgeois dans le lot. « On a cherché, mais on n'a trouvé un sportif ou une sportive du Luxembourg s'étant exprimé dans médias sur quelque forme de discrimination que ce soit » précise François Le Gall.

Pas de sportif luxembourgeois à l'écran, mais un Grand-Duché très présent au niveau artistique de la série : tous les épisodes à l'exception du pilote ont été étalonnés et montés au Luxembourg tandis que le Studio 352 a animé quatre épisodes et fait du renfort d'animation pour deux épisodes supplémentaires. Et surtout, quatre réalisatrices grand-ducales, un choix qui rappelle aussi la volonté d'a\_BAHN de promouvoir la diversité dans la production audiovisuelle nationale, Julie Schroell, Rae Lyn Lee, Eileen Byrne et Lucia Valverde ont pris part au projet.

Cette dernière s'intéresse depuis longtemps aux discriminations. « Un sujet qui me touche beaucoup » précise la réalisatrice qui a trouvé en ce projet et son traitement du sujet à travers le sport un moyen « d'avoir accès à un public plus vaste ». Mais l'hispano-luxembourgeoise est aussi passionnée par la boxe et son aspect « très chorégraphique ». C'est donc tout naturellement qu'elle a proposé d'aller à la rencontre de la boxeuse cubaine Namibia Flores Rodriguez, championne au palmarès vierge puisque dans son pays, « les femmes n'ont normalement pas le droit de faire de la boxe en compétition ».

Chaque épisode de *Ex æquo !* raconte ainsi une histoire personnelle, mais l'ensemble de la série touche un sujet universel. Les différents épisodes suivent un cheminement similaire ; les images d'archives rappellent les exploits sportifs de ces champions, les interviews donnent de manière directe et sans filtre la parole à ces hommes et ses femmes tandis que les animations, permettent d'aller au-delà des mots plein de bienveillance des interviews, de donner corps à leurs angoisses, d'imaginer le pire ou à l'inverse, à travers ces crayonnés délicats, de laisser respirer le spectateur, lui redonner espoir. Un cheminement qui donne autant la place à l'information qu'à l'émotion. ●

Cinq de ces épisodes sont disponibles sur les plateformes digitales de France Télévision, la RTBF et RTL. L'ensemble des épisodes est également diffusé sur RTL pendant les JO au rythme d'un épisode par jour

# Luxembourgish art(ists) meet(s) Portuguese

Anina Valle Thiele

## Der Kurzfilm *Borderlovers* von François Baldassare dokumentiert ein interkulturelles Kunstprojekt

Was verbindet Anise Koltz und Sophia de Mello Breyner? Sie sind in ihren Herkunftsländern Berühmtheiten, die stellvertretend für eine Kultursparte (Literatur) stehen... Anise Koltz ist eine der bedeutendsten zeitgenössischen luxemburgischen Schriftstellerinnen. 2008 erhielt sie den Prix Servais, 2018 den Prix Goncourt de la poésie für ihr Gesamtwerk. Sophia de Mello Breyner Andresen war eine zentrale portugiesische Autorin. Sie erhielt 1999 als erste Frau den wichtigsten Literaturpreis des portugiesischen Sprachraums, den Prémio Camões. Die Gesichter der beiden Autorinnen wurden von den portugiesischen Künstlern Pedro Amaral und Ivo Bassanti im Rahmen einer Künstlerresidenz 2018 gemalt und sowohl in Kulturzentren (Centre Culturel Portugais - Camões) wie im öffentlichen Raum in Portugal und Luxemburg als Wandmalereien gezeigt.

Der Kurzfilm *Borderlovers* von François Baldassare versammelt Momentaufnahmen des Schaffensprozesses des Duos Amaral und Bassanti und dokumentiert den Druck der Künstler, in zwei Wochen rund 40 Porträts zu kreieren. – Eine Herausforderung, die sie motiviert und humorvoll meisterten. Es ist der dritte Film von Canopée Produktion asbl, der erstmals im Rahmen des openscreenLuxFilm Festivals im März dieses Jahres online Premiere feierte und gerade auf den 74. Filmfestspielen in Cannes im Rahmen des Short Film Corner präsentiert wurde. In diesem Jahr ist *Borderlovers* dort unter den Kurzfilmen der einzige luxemburgische Beitrag.

Bereits mit *Saltimbanques: Un portrait sur la joie* hat Regisseur Baldassare seine Gabe bewiesen, Menschen sensibel vor der Kamera einzufangen. Der

Kurzfilm über die vor Energie sprühende 82-jährige Straßenmusikerin Sonia Lettmann, die mit zwei Liedern und einem kaputten Akkordeon zu Fuß durch Frankreich tourt, wurde 2015 im Short Film Corner in Cannes gezeigt und erntete dort begeisterte Kritiken.

Die Idee zu *Borderlovers* entstand 2010, im Juni 2018 bezog das Duo die Künstlerresidenz der Canopée asbl in Luxemburg. Ihr Vorhaben bestand darin, gemalte Porträts luxemburgischer und portu-

giesischer Persönlichkeiten aus der Kunst (Malerei, Film, Literatur und Musik) im Stadtraum zu präsentieren. In Wiesdelle ver wandelten sie den Proberaum in ein Malatelier.

In nur 15 Tagen sollten die 40 Gemälde gemalt und ausgestellt werden. Irgendwann packte François Baldassare spontan seine Kamera aus und begann das Künstlerduo zu filmen. „Mit den Reisen hab ich verstanden, dass man sich mit sehr wenig Dingen einrichten kann“, sagt der Künstler Bassanti, anfangs

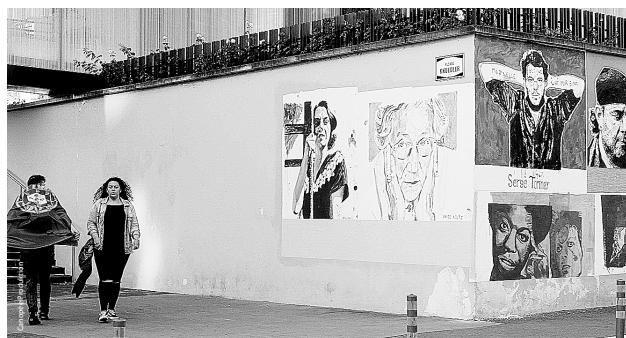
am Küchentisch zwischen Farbflaschen und Bierbüchsen sitzend. Dann schwingt die Kamera in das improvisierte Atelier und man sieht die Maler Porträts nachzeichnen und die Flächen mit dem Pinsel mit satten Acrylfarben ausfüllen.

Die ersten Werke wurden am portugiesischen Nationalfeiertag im Centre Culturel Portugais - Camões gezeigt, anschließend wurden rund ein halbes Dutzend Mauern in Luxemburg-Stadt mit den Wandmalereien gestaltet. Da thront die Gille Fra neben

Trixi Weis und Michel Rodange. Den luxemburgischen Berühmtheiten wurden jeweils portugiesische Persönlichkeiten aus der Kultur gegenübergestellt. Auf der Mauer am Fischmarkt sieht man so die Maler Almada Negreiros und Joseph Kutter. In Clausen sind die Filmemacher Pol Cruchten und Pedro Costa und auf dem Gemäuer der ehemaligen Nationalbibliothek Sophia de Mello Breyner und Anise Koltz zu sehen. Im Abspann werden die *Beats* von *Mir wëllen iech ons Heemecht weisen* von Serge Tonnar eingespült.

Die Gegenüberstellung lässt einen schmunzeln, dürfen die Gesichter der luxemburgischen KünstlerInnen im Großherzogtum doch jedem kulturell Interessierten bekannt sein, während die portugiesischen KünstlerInnen hierzulande nur wenige kennen dürften. Das Projekt ist insofern ein Novum, als dass es portugiesische Künstler bei ihrem Wirken in Luxemburg zeigt und eine Brücke zwischen beiden Kulturszenen schlägt. – Angesichts der zweitgrößten im Land lebenden Gemeinschaft sollte so ein Projekt längst eine Selbstverständlichkeit sein. Mag der interkulturelle Ansatz auch etwas forciert wirken, so ist *Borderlovers* dennoch ein kurzweiliger Kurzfilm, der vor allem die Freude am gemeinsamen Wirken der zwei kausigen Künstler einfängt. ●

Ein halbes Dutzend Mauern in der Stadt Luxemburg sind mit den Wandmalereien gestaltet



*Borderlovers* von Françoise Baldassare: Mit: Pedro Amaral und Ivo Bassanti. Produktion: Tessa Fritz/Canopée Produktion asbl; 24:41 Minuten, in englischer Sprache